

L'Université Jean Moulin
Lyon, Decembre 14, 2013

Cher amis:

Je vous remercie pour l'opportunité que vous m'avez donnée de m'exprimer devant vous aujourd'hui. Je suis tout particulièrement reconnaissant à Fouad Chegui de m'avoir invité à venir ici à Lyon. Je suis très honoré de partager ce moment avec Père Delorme dont le dévouement et le courage ont été une source d'inspiration pour beaucoup.

L'été dernier ma femme et moi faisons le trajet Boston- Montreal par la route. Nous avons activé le système de navigation (GPS) pour nous guider. Lorsque nous sommes arrivés près de la frontière entre les États Unis et Canada notre GPS s'est mis à dire: "Faites demi-tour! Revenez en arrière! Repartez d'où vous venez!" La frontière était représentée à l'écran par une épaisse ligne noire et au-delà de cette ligne il n'y avait plus rien.

Le GPS insistait: " Repartez d'où vous venez! Faites demi tour!" Je me suis alors demandé ce qu'il pouvait bien y avoir d'aussi dangereux au Canada? Est-ce que mon GPS savait quelque chose que j'ignorais?, Allais-je entrer en territoire ennemi?

Evidemment nous n'avons pas tenu compte du GPS et nous avons poursuivi notre chemin et passé la frontière. Après un moment, petit à petit, très lentement le GPS commença à recapter un signal et les routes, les maisons puis les villes commencèrent à apparaître à nouveau à l'écran. Finalement même les rues de Montreal se dessinèrent et nous arrivâmes à destination sans problème et nos nouveaux amis nous offrirent un accueil des plus chaleureux.

Je pense que la plupart des gens ont un système de navigation interne similaire à celui d'une voiture. Quand ils s'approchent d'une frontière ou d'une barrière une alarme se déclenche. Je ne parle pas ici de frontière entre deux états mais d'une frontière culturelle ou religieuse. Quand nous rencontrons une personne de culture ou de religion différente, une petite voie intérieure commence à nous murmurer: "Fais demi tour! Repars en arrière! N'entre pas!" Au-delà de cette ligne qui nous sépare de l'autre personne c'est l'inconnu, tout semble sombre et peut-être même dangereux.

Alors la plupart du temps soit nous faisons demi tour soit nous reculons ou encore changeons de trottoir et évitons de croiser le regard de l'autre. Par conséquent nous ne captions aucun signal et nous n'avons jamais accès à l'information qui pourrait nous aider à appréhender positivement une autre culture ou une autre religion. En réalité nous manquons une occasion unique d'apprendre et aucun nouvel ami ne nous accueillera chaleureusement à notre arrivée.

Quel exemple nous a donné l'Emir Abd el-Kader ? Après l'armistice entre l'Algérie et la France en 1947, l'Emir fut obligé de passer la frontière de son pays, de traverser la mer et d'entrer dans le pays de son ennemi juré, la France. Malgré tout, même dans des circonstances aussi pénibles, il traversa cette frontière avec courage. Il ouvrit son esprit et son cœur et de ce fait se laissa imprégner de la culture française du 19^{ème} siècle. En fait, par sa patience et sa bienveillance, il ouvrit à son tour l'esprit et le cœur des Français et des autres européens. Ils commencèrent à s'intéresser à sa culture et sa foi. Il était si ouvert et chaleureux que l'une des nonnes françaises qui s'occupait de sa famille écrivit: " Il n'y a pas de vertus chrétiennes qu' Abd el-Kader ne pratique pas de la manière la plus assidue.

Si comme Abd el-Kader nous osons franchir les frontières et faisons le premier pas pour mieux connaître ceux dont la religion et la culture sont différentes de la notre, nous apprendrions beaucoup. Je souhaiterais m'arrêter un instant sur les 3 choses essentielles que nous apprenons au travers de dialogues interreligieux.

Tout d'abord nous réalisons qu'apprendre à connaître une autre religion ne signifie pas que nous devons compromettre ou abandonner la notre. En fait plus nous développons notre propre foi, plus nous sommes capables de dialoguer avec les croyants d'autres traditions religieuses. Ce que je peux donc vous offrir par le dialogue interreligieux est une profonde et intime compréhension de ce que signifie être un chrétien pratiquant. Ce que j'espère recevoir de votre part est de même ce que signifie pour vous intimement d'être un musulman pratiquant. Je suis convaincu que nous nous enrichirons mutuellement en partageant nos convictions profondes et en restant fidèles à nos propres traditions.

Deuxièmement, la plupart des personnes dévouées à leur religion, quelque soit leur culture, font vœux de compassion et de justice. L'essence de la religion n'est ni politique ni un enjeu de pouvoir. Elle se trouve au contraire dans l'empathie et la compassion et un profond respect pour chaque être humain. La vraie religion se reconnaît à la force de son engagement pour faire œuvre de plus de justice.

Tous nos textes sacrés nous appellent à plus de justice. Le prophète hébreu Zachariah écrivit: le seigneur tout puissant dit: " Être véritablement juste, montrer de la pitié et de la compassion les uns et les autres (Zech 7:90)". Jésus nous a enseigné: " Bénis soient ceux qui montrent de la compassion, que la compassion leur soit rendue... bénis soient les faiseurs de paix, ils devraient être appelés les enfants de Dieu (Matt 5:7,9)". Le saint Qur'an nous dit: "Allah enjoint à la justice et à faire le bien autour de soi (Al Qur'an 16:91)"; ... en fait Allah est aux côtés de ceux qui sont justes et ceux qui font le bien (Al Qur'an 16:129).

En cette période de grand trouble, où règne l'injustice et la souffrance en Syrie, nous nous tournons encore une fois vers Abd el-Kader qui par son exemple nous indique la voie de la justice et de la compassion. En juillet 1860 il y eut des émeutes et des

massacres d'innocents perpetrés à Damas. Abd el-Kader, au péril de sa vie, tendit la main aux chrétiens qui étaient menacés. Il accueillit plus de 1000 personnes dans son propre camp. Il leur offrit le gîte et les protégea jusqu'à ce que le danger s'éloigne. L'Emir incarna bien les vertus de justice, de pitié et de compassion qui sont chéries et partagées par les musulmans, les chrétiens et les juifs..

Troisièmement, toutes les grandes religions monothéistes du monde ont au centre de leur préoccupation le mystère de Dieu. Dieu est omnipotent, omniscient, partout à la fois aussi bien que caché, dans le passé, dans le présent et pour toujours, miséricordieux et rempli de compassion. Nous suivons des chemins différents mais il n'y a qu'un Dieu unique derrière le mystère éternel qui soutient la vie et donc chaque être. Dieu est plus grand que la religion quelque soit cette religion.

Abd el-Kader dans ses propres écrits nous rappelle qu'aucune religion n'a le monopole de Dieu. Il écrit: "Si vous pensez que Dieu est ce que croient les différentes communautés religieuses qu'elles soient musulmanes, chrétiennes, juives, Zoroastriens, polythéistes, ou d'autres encore alors Dieu l'est, mais il est aussi beaucoup plus. Si vous pensez et croyez ce que les prophètes, les saints ou les anges professent alors Dieu l'est, mais il est encore plus. Aucune des créatures de Dieu ne le vénère dans son entièreté. Personne n'est infidèle sur tous les aspects qui concernent Dieu. Personne ne connaît toutes les facettes de Dieu. Chacune de ses créatures le vénère et le connaît à sa façon et ignore les autres façons de le connaître.

Nous pouvons donc apprendre des uns et des autres à mieux connaître Dieu. Alors que nous suivons chacun notre foi, nous devons de temps en temps cheminer ensemble et apprendre des uns et des autres. Nous devons tendre la main aux croyants venant des autres traditions religieuses pour que nous puissions œuvrer ensemble pour la paix et la justice. Nous devons également parfois prier ensemble, chacun à sa manière, cet unique Dieu sacré et rempli de compassion pour toutes ses créatures.

Je vous encourage à continuer à étudier la vie et l'œuvre d'Emir Abd el-Kader. Il peut à tous nous enseigner les leçons à tirer du respect mutuel et du partage d'un but commun par-delà les frontières religieuses et culturelles. Quand votre GPS interne vous mis en garde et dit: "Faites demi-tour!"—au lieu de cela, ouvrez votre esprit, ouvrez votre cœur, et continuez par le chemin de fraternité, de respect, et de justice.

Je souhaiterais maintenant terminer par ces mots extraits d'une lettre que l'Emir a écrite pour un évêque catholique en 1860. Il écrit: "Chaque créature [chaque personne] est un membre de la famille de Dieu. Ceux qui sont le plus aimés par Dieu sont ceux qui font le plus de bien à l'ensemble de la famille de Dieu"(Lettre à Bishop Pavy, 1860)."

Joseph T. Kelley, Ph.D.
December 14, 2013

